

Le yéti nous explique que les crimes d'honneur, ça n'existe pas...

écrit par Jules Ferry | 10 avril 2024





...pour tenter d'alléger la monstruosité de l'islam !

**Collégien lynché en meute pour la réputation d'une fille :
Le yéti menteur nous raconte des histoires**

Voir aussi sur RR :

***Pour le Parisien, Shemseddine serait mort
à cause d'un différend philosophique !***

***« Surtout ne pas parler d'islam, ne pas parler des règles
coraniques, ne pas parler des versets liberticides pour les***

femmes, ne pas parler de crimes d'honneur.. », écrivait Christine Tasin dans cet article il y a quelques jours

[Le Figaro](#)

Le garde des Sceaux a vivement réagi. «Il n'y a pas de crime d'honneur... »

Mort de Shemseddine: «Il n'y a pas de crime d'honneur, il n'y a que des crimes d'horreur», réagit Éric Dupond-Moretti





Il ne veut surtout pas passer pour un islamophobe en pleine campagne électorale !

► Comme au Royaume-Uni, nous voulons les chiffres, les faits, les études sur les crimes d'honneur en France !

En réponse, on pourra indiquer au yéti la lecture d'un [article très instructif](#), sorti le 9 avril, soit le même jour que sa déclaration, qui l'éclairera utilement sur le sujet.

Car oui, les crimes d'honneur existent bien dans notre vieille Europe, et prennent même de l'ampleur avec l'islamisation.

La réalité des crimes d'honneur, une « tradition » islamique qui s'invite en Europe



L'attaque à l'acide, un mode opératoire courant dans le crime d'honneur

Au Royaume-Uni, les crimes d'honneur ont augmenté de 62 % en deux ans

Ces crimes ne sont pas seulement en hausse, ils sont aussi devenus plus « graves », déclare un avocat britannique spécialisé dans le droit de la famille. Depuis 2016, les crimes d'honneur au Royaume-Uni ont augmenté de près de 200 %.

Les cas de crimes d'honneur en Angleterre ont augmenté de plus de 60 % en deux ans, avec 2 594 cas en 2022 contre 1 599 en 2020. Les données proviennent de 26 gendarmeries sur 39, a rapporté *The Guardian* dimanche.

Les crimes d'honneur peuvent inclure le meurtre, le mariage forcé, le viol (le viol collectif est utilisé comme punition contre les femmes soupçonnées d'avoir des relations illicites), la mutilation génitale forcée et d'autres actes

coercitifs.

Ces crimes sont fréquents dans de nombreux pays musulmans, dont le Pakistan et le Bangladesh. (1,6 million de personnes, soit 2,7 % de la population du Royaume-Uni, s'identifient comme Pakistanais et 94 434, soit 1,1 %, comme Bangladais, selon le recensement britannique de 2022).

Une enquête mondiale menée en 2013 par le Pew Research Center auprès des musulmans du monde entier a révélé que les musulmans ne rejetaient la pratique du crime d'honneur que dans 14 pays sur 23. C'est en Afghanistan, en Irak, en Égypte et en Jordanie que le soutien à cette pratique est le plus élevé.

Le problème des crimes d'honneur, ou de la violence d'honneur, est devenu une question sérieuse en Europe en raison de l'augmentation des migrations en provenance de régions où cette pratique est acceptée.

Dès 2009, l'Assemblée parlementaire européenne a adopté une résolution appelant à une stratégie visant à « *éliminer l'acceptation sociale des crimes d'honneur* ».

La police métropolitaine (Grand Londres), les forces des West Midlands et du Grand Manchester ont enregistré les taux les plus élevés de crimes d'honneur en 2021 et 2022.

La police métropolitaine a recensé 1 213 cas, dont « *deux tentatives de meurtre, 32 viols, 310 cas de mariage forcé et 49 cas de mutilation génitale féminine* », rapporte *The Guardian*.

Dans le Grand Manchester, 729 cas ont été recensés, dont 42 viols, 56 mariages forcés et 104 cas de coups et blessures.

Les West Midlands, une région comprenant la ville de Birmingham, ont enregistré 729 cas de violence d'honneur, dont 27 viols, 19 mariages forcés et 90 menaces de mort.

La hausse des violences fondées sur l'honneur depuis 2016 est encore plus spectaculaire, note le journal, (+ 193 %).

Les spéculations sur les causes de cette augmentation comprennent des tendances positives, telles qu'un meilleur signalement, c'est-à-dire un plus grand nombre de victimes qui se manifestent, et l'amélioration des services de police.

Cependant, « *des questions politiques et sociales globales* » contribuent également à cette augmentation, déclare Imran Khodabocus, directeur de la *Family Law Company*, basée en Grande-Bretagne.

« D'après mon expérience, certaines personnes deviennent plus rigides dans leur façon de penser, ce qui crée davantage de cas où elles pensent devoir défendre leur honneur ou celui de leur famille », a-t-il déclaré au *Guardian*.

Un porte-parole de l'Iranian & Kurdish Women's Rights Organization (IKWRO), basée à Londres, s'est fait l'écho de cette observation, déclarant au journal que « **des facteurs politiques et sociaux globaux contribuent à la polarisation des opinions et exacerbent les abus fondés sur l'honneur** ».

Selon lui, les crimes d'honneur ne sont pas seulement en augmentation, ils sont aussi devenus plus « graves ».

La police métropolitaine définit les atteintes à l'honneur comme « **un crime ou un incident commis pour protéger ou défendre l'honneur d'une famille ou d'une communauté** ».

L'agent principal adjoint Ivan Balhatchet, responsable de la lutte contre les atteintes à l'honneur au sein du Conseil national des chefs de police, a déclaré à une commission de la Chambre des communes en janvier 2023 que **les policiers « hésitent » à s'occuper de ces affaires parce qu'ils « craignent d'être étiquetés comme racistes ».**

Source